



Bilan 2011

Janvier 2011

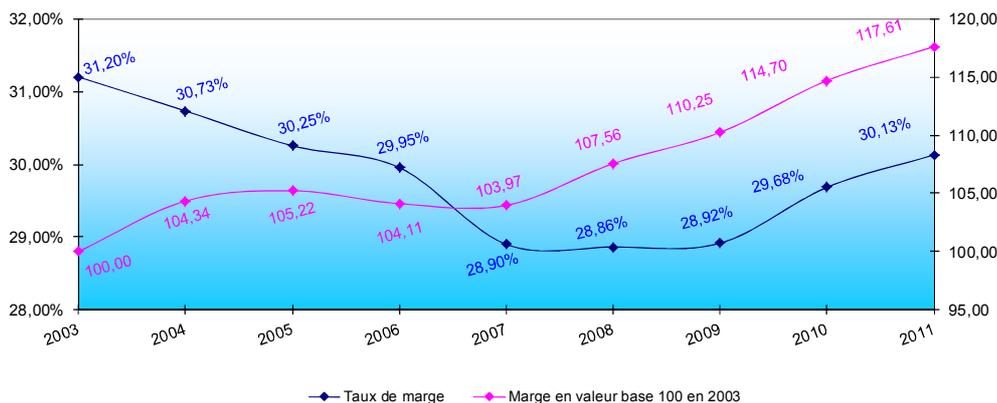
« Stabilisation » de l'activité, mais les pharmacies sont mieux gérées et gagnent en rentabilité

Les arrêtés comptables de 2011, observant des bilans 2010/2011 par rapport à 2009/2010, fournissent les enseignements suivants¹ :

- L'activité enregistre une progression à peine supérieure à 1%.
- Le taux de marge global (remises intégrées en diminution des achats) poursuit son redressement pour la troisième année consécutive. Dans le détail, trois tendances méritent d'être soulignées :
 - La proportion des génériques par rapport au chiffre d'affaires global a légèrement baissé cette année ;
 - Alors que celle des produits chers poursuit son « envolée » ;
 - Les conditions commerciales obtenues sur l'activité « génériques » expliquent « presque » à elles seules la progression de la marge globale en valeur.

¹ 96 officines « traditionnelles » (donc à l'exclusion de structures « atypiques ») ayant clôturé leurs comptes entre le 31 janvier et le 30 novembre 2011 et réalisant un chiffre d'affaires HT moyen de 2 millions d'€.

Evolution du taux de marge et de la marge en valeur base 100 en 2003

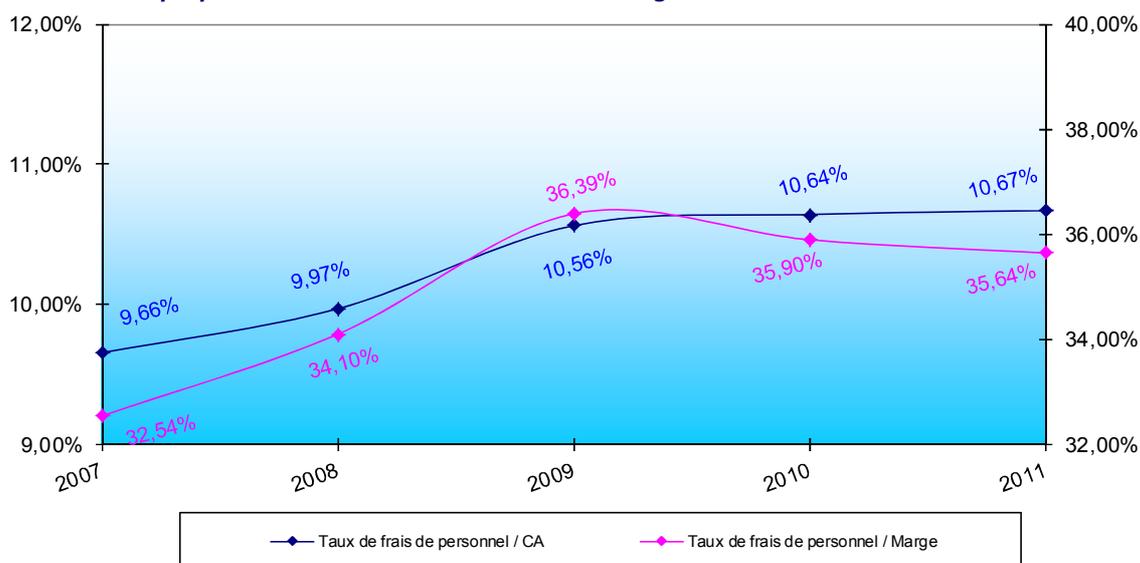


- Les composantes de la marge sont donc les suivantes pour 2011 :

En 2010/2011	Chiffre d'affaires (HT)		Marges (HT)		Taux de marges (remises en moins des achats)	
	En milliers d'€	Répartition du CA total	En milliers d'€	Répartition marge		
2,10%	Princeps < à 150 € (pfht)	1 102 71,7%	278	46,33%	22,58%	
	Produits chers	215 14,0%	16	2,68%		
	Génériques	219 14,3%	137	22,75%		
	<i>Sous total</i>	1 536 100,0%	1 536	431		71,76%
19,60%	Para et autres activités	183	9,16%	68	11,39%	37,46%
5,50%		276	13,81%	101	16,86%	36,76%
		1 994	100,00%	601	100,00%	30,13%

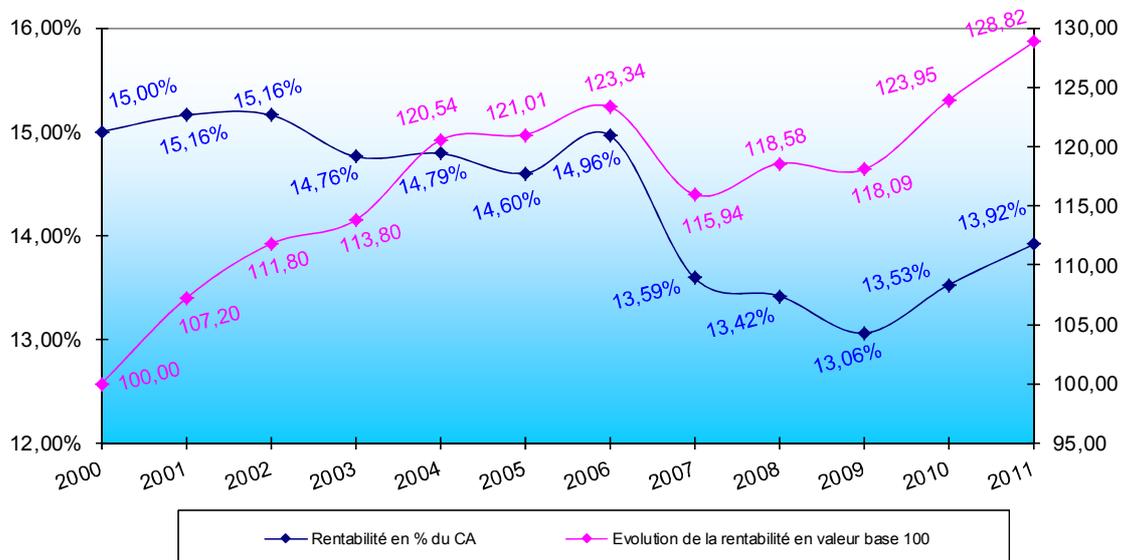
- Les charges d'exploitations (charges externes et frais de personnel) sont plutôt bien maîtrisées. Il convient désormais de les comparer à la marge dégagée et non plus au chiffre d'affaires. Ainsi les frais de personnel représentent 36% de la marge, comme l'année dernière.

**Evolution des frais de personnel
en proportion du chiffre d'affaires et de la marge entre 2007 et 2011**



- Avec une activité « relativement atone », mais une marge globale en hausse, la rentabilité (mesurée par la PCG – Performance Commerciale et de Gestion²) enregistre une progression de 3.93 %. En moyenne, les officines les plus importantes sont celles qui ont réussi à « s'organiser » et qui ont enregistré les meilleures performances.
- Sur plusieurs années depuis 2004 le constat reste le même : la rentabilité se maintient en valeur, mais se situe en dessous de l'inflation.

Evolution du taux de rentabilité et de la rentabilité en valeur base 100 en 2000



² L'approche par la PCG permet de suivre l'évolution de la rentabilité de pharmacies dont les modes d'exercice sont fort variés (à la différence de l'EBE fournissant, pour des raisons techniques, une tendance erronée).

Moyenne sectorielle												
Pharmacies ayant clôturé leurs comptes entre le 1er janvier et le 31 octobre 2011												
	2010 / 2011		2009 / 2010		2008 / 2009		2007 / 2008		2006 / 2007		2005 / 2006	
	en m€	%	en m€	%	en m€	%	en m€	%	en m€	%	en m€	%
CHIFFRE D'AFFAIRES HT	1 994	100,0	1 974	100,0	1 948	100,0	1 904	100,0	1 838	100,0	1 776	100,0
<i>Evolution du chiffre d'affaires</i>		1,03%		1,34%		2,31%		3,59%		3,50%		
Achats consommés												
MARGE	601	30,13	586	29,68	563	28,92	550	28,86	531	28,90	532	29,95
<i>Evolution de la marge</i>		2,54%		4,04%		2,50%		3,46%		-0,14%		
<i>Evolution du taux de la marge</i>		0,44		0,77		0,05		-0,04		-1,05		
Charges externes												
Salaires bruts												
Charges sociales												
Impôts et Taxes												
PCG	278	13,92	267	13,53	254	13,06	255	13,42	250	13,59	266	14,96
<i>Evolution de la PCG</i>		3,93%		4,96%		-0,41%		2,27%		-6,00%		
<i>Evolution du taux de la PCG</i>		0,39		0,47		-0,36		-0,17		-1,37		
Taux frais de personnel / CA		10,67%		10,64%		10,56%		9,97%		9,66%		
<i>Evolution du taux</i>		0,03%		0,08%		0,59%		0,31%				
Taux frais de personnel / Marge		35,64%		35,90%		36,39%		34,10%		32,54%		
<i>Evolution du taux</i>		-0,25%		-0,50%		2,29%		1,56%				

Des structures financières trop fragiles

- Ainsi et malgré tout, l'origine des difficultés de trésorerie rencontrées par les pharmacies n'est donc pas liée à une baisse significative et continue de leurs rentabilités. Les principales causes sont à rechercher ailleurs. Le plus souvent, elles sont purement financières :
 - soit les prix de transaction de ces officines aient été trop élevés ;
 - et/ou soit les apports initiaux aient été insuffisants ;
 - et/ou soit les choix fiscaux et les montages n'aient pas été optimisés.
- Néanmoins, l'analyse des situations financières révèle un certain renforcement du fonds de roulement et une diminution de l'endettement total.
- Malgré tout, les trésoreries sont proportionnellement trop faibles (elles représentent en moyenne moins de 5% du chiffre d'affaires). En cas de revers conjoncturel d'activité ou de « coup dur », certaines structures peuvent vite se retrouver en situation délicate.

Conclusion et perspectives

- Certes l'activité « marque le pas », et en y ajoutant un manque de visibilité... le moral du pharmacien « commerçant » est en berne. Aussi les professionnels, comme l'année dernière, trouveront de réels motifs de satisfaction en analysant, dans le détail, l'évolution positive de leurs marges et de leurs rentabilités.
- L'inquiétude pour les années à venir est grande et les pharmaciens semblent s'être établis en « posture de gestion de crise ».

SARL Adequa

ZA Le Pacage – Chemin du Berger – 62223 Sainte Catherine les Arras

Tel : 03.21.07.12.00 – Fax : 03.21.07.12.07

Olivier Delétoile – Laurent Cassel - Amaury Tierny

www.adequa.fr

- Aussi pour 2012, il n'est pas irréaliste de parier sur le maintien de la rentabilité en valeur.
- Mais à plus long terme, il sera prudent, sauf situation locale particulière, de tabler au mieux sur le maintien des rentabilités en valeur, donc en retrait par rapport l'inflation.